

Ensemble dans l'unité et la solidarité, nous aurons la capacité de faire face à tout et à tous !

Nous venons de vivre une année mouvementée. Non seulement en tant que société avec une pandémie qui perdure et le réchauffement climatique qui s'est fait sentir dans notre pays également. Mais aussi en tant qu'organisation syndicale, qui a été confrontée à des négociations sectorielles très difficiles, menées le couteau entre les dents, mais en ayant toujours pour objectif le bien-être des travailleurs. Les divisions au sein de la société nous ont également joué des tours. Ce fut une année au goût amer, qui nous fait espérer que 2022 sera meilleure. Comment ? « Notre réponse est la solidarité ». Les présidents Rohnny Champagne (FGTB Métal) et Frank Moreels (UBT) jettent un regard en arrière et se tournent aussi vers l'avenir.

Si vous deviez résumer 2021 ?

Rohnny : L'année a été marquée par de nombreux hauts et bas, mais elle a surtout été dominée par le coronavirus. Même pendant ces quelques mois où nous pensions pouvoir profiter à nouveau de notre liberté. Il s'est avéré bien vite que mis à part les vaccins bien sûr, il n'y avait qu'un seul moyen de vaincre cette pandémie, à savoir respecter les règles et faire quelque chose pour les autres ; être solidaires..

Frank : Pendant le premier confinement, nous pensions encore que nous pourrions nous en sortir assez vite. Nous avons montré notre solidarité en applaudissant les soignants dans la rue. Mais depuis un certain temps, cette unité est menacée par les antivax et les populistes. Pourtant, la plupart des citoyens font toujours preuve de solidarité. Ce qui est triste, c'est que certains politiciens veulent exploiter cette crise en semant le doute et la division. La pire des crises sanitaires que notre pays ait jamais connue n'est pas un jeu politique, même si des politiciens du Vlaams Belang, de la N-VA et du MR essaient de nous faire croire le contraire.

La concertation sociale a-t-elle également été impactée par la crise corona ?

Rohnny : Dans nos conventions collectives, nous avons à nouveau fait le choix de la solidarité. En ce qui concerne la prime corona, par exemple, nous avons opté pour la prime la plus élevée possible pour tous et non pas pour une prime maximale pour une catégorie limitée. Chaque CCT est l'expression de l'unité dans la solidarité et cette fois-ci, cela a été plus que jamais le cas. Nous pouvons donc être fiers de nos militants qui nous ont témoigné leur soutien et leur confiance pour conclure ce type de CCT solidaires.

Frank : Ce sont ces mêmes CCT que nous défendons lorsque nous nous battons pour les travailleurs des plateformes, qu'ils fassent du vélo ou conduisent un taxi. Nous n'avons absolument rien contre la numérisation, par exemple lorsqu'elle privilégie l'orientation client. Mais la numérisation ne peut pas être une excuse pour réintroduire le Far West sur le marché du travail. Deliveroo ne doit donc pas se faire d'illusions. Au mois de décembre, le tribunal du travail de

Bruxelles a jugé que les coursiers à vélo ne sont pas des salariés et que Deliveroo peut donc continuer à les exploiter. Mais pour nous, le combat n'est pas terminé, il ne fait que commencer.

Rohnny : C'est aussi le combat que nous menons pour le statut du travailleur. Il est important que tous les travailleurs aient un bon statut et un bon salaire. Pendant la crise corona, on a commencé à parler à nouveau de la pénurie sur le marché du travail et des métiers en pénurie. C'est un problème qui se pose dans de nombreux secteurs, peut-être même dans tous les secteurs. Mais si de bonnes mesures sont prises, nous ne devons pas hésiter à les applaudir. Ainsi, le secrétaire d'État Dermine a entièrement raison de dire que la disparition d'un métier en pénurie passera nécessairement par l'amélioration du salaire payé pour cette profession. C'est précisément pour cette raison que nous avons négocié une augmentation substantielle du salaire minimum dans presque toutes nos conventions collectives sectorielles !

L'année 2021, a-t-elle été l'année de la division ?

Frank : Il y a quelques mois, nous avons lancé notre appel à « l'unité dans la solidarité ». Alors qu'il est clair pour tout le monde qu'après ce que nous venons de vivre, il faut plus d'unité et plus de solidarité, certains partis politiques tentent de démanteler encore plus la structure fédérale de notre pays. Leur motif est évident : dans la perspective des prochaines élections, ils préparent une nouvelle réforme de l'État, organisant ainsi encore plus la division.

Rohnny : Pour être clair, nous ne sommes nullement nostalgiques d'une « Belgique de papa ». Mais nos plus grandes réalisations, nous les avons obtenues ensemble, dans l'unité. La preuve : nos congés payés, notre sécurité sociale, notre législation sociale, etc. Donc, si vous n'avez pas encore signé notre pétition, faites-le et soutenez-vous dans notre lutte pour l'unité et la solidarité.

Quel est le but de la pétition ?

Frank : Pour moi, l'important était de marquer le coup et nous y sommes parvenus. Notre appel a provoqué un débat interne au sein de la FGTB et d'autres centrales professionnelles ont adopté





des positions proches des nôtres. En ce sens, nous avons déjà atteint notre but. Il convient maintenant de donner un poids politique à nos convictions, à savoir que nous devons rester solidaires en Belgique et que notre sécurité sociale doit rester une matière fédérale. Bien sûr, il y a déjà des politiciens qui, dans la perspective des élections de 2024, commencent à préparer une septième réforme de l'État. Nous souhaitons maintenant traduire les paroles de notre appel en actes politiques concrets. À cet égard, il importe de continuer à taper sur le clou et de continuer à chercher des soutiens. C'est pourquoi nous aimerions mettre le sujet à l'ordre du jour du congrès de la FGTB, par exemple.

Rohhny : Le fait d'avoir lancé notre message n'est pas resté sans effet. Quand on regarde l'année 2021, on constate que la solidarité ne connaît pas de frontières. Pendant les inondations qui ont touché la Wallonie, il n'y avait pas de Flamands ou de Wallons, il n'y avait que des gens qui avaient besoin d'aide et des gens qui voulaient aider. C'est ça l'enjeu pour nous : prôner la solidarité comme moteur de notre société.

Quelles sont les priorités de vos deux centrales pour 2022 ?

Frank : Il y a bien sûr le dossier des pensions. Le gouvernement présentera son projet en matière de pensions. Nous devons veiller à ce que ce projet soit différent de celui du précédent gouvernement. Nous devons donc peser de tout notre poids sur ses projets. C'est pourquoi nous lançons ce mois-ci notre campagne commune pour les pensions.

Par ailleurs, nos secteurs seront confrontés à deux défis majeurs. Tout d'abord l'automatisation et la numérisation, pensons à Deliveroo et à Uber. Tout ce qui est commandé par des algorithmes a un impact considérable dans les secteurs du transport. Ensuite, il y a le dossier climatique. Il y a toutes sortes de projets pour gérer le réchauffement climatique et à cet effet, on se tourne souvent vers le secteur du transport qui est un secteur très polluant. Il faut absolument faire quelque chose, mais pas au détriment du personnel.

Rohhny : Nous avons des intérêts convergents. En ce qui concerne le dossier des pensions, les choses sont simples : les travailleurs doivent pouvoir vivre en bonne santé encore des années après leur mise à la retraite. Cela signifie qu'ils doivent pouvoir prendre leur pension « en temps utile » et qu'ils doivent préalablement pouvoir bénéficier d'un travail faisable et d'emplois de fin de carrière. Nos secteurs aussi sont confrontés à des défis climatiques, comme l'électrification du parc automobile et la conversion à l'hydrogène. Ces transformations peuvent être sources de nouveaux emplois, mais nous devons veiller à ce que les travailleurs aient le temps et la possibilité de se recycler.

Quel est votre message de nouvel an ?

Frank : Unité et solidarité. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, nous nous sommes battus dans tous les domaines possibles pour défendre les intérêts des membres et des travailleurs. Ce qui était loin d'être évident, vu les circonstances. Mais nous savons que nous pouvons compter sur le soutien de nos militants et de nos délégués, et nous tenons à les en remercier sincèrement.

Rohhny : Notre réponse pour 2022 est la solidarité. La solidarité est à l'origine du mouvement syndical et elle reste l'ADN de la FGTB. Ensemble dans l'unité et la solidarité, nous aurons la capacité de faire face à tout et à tous !

PLUS DE SIX MOIS APRÈS NOTRE JOURNÉE D'ACTION 'BUZZE'

COMMENT VONT LES CONDUCTEURS D'AUTOCAR ET LES CONSTRUCTEURS D'AUTOBUS ?

En mai 2021, l'UBT et la FGTB Métal ont organisé l'action Buzze qui visait un double objectif. D'une part attirer l'attention sur la situation difficile – due à la crise du coronavirus – du secteur des autocars et des constructeurs de bus. Et d'autre part présenter nos remèdes pour une relance économique en soulignant notamment l'importance de passer des commandes locales chez nos constructeurs de bus et de prolonger le chômage temporaire corona.

Six mois plus tard, nous sommes allés voir la situation sur le terrain. S'est-elle améliorée ou n'y a-t-il toujours aucune perspective d'amélioration ?

LE SECTEUR DES AUTOCARS FAIT TOUJOURS PARTIE DES VICTIMES DE LA CRISE

Ce secteur est confronté à un chômage temporaire massif et beaucoup de chauffeurs sont financièrement à bout. D'autres ont quitté définitivement le secteur pour aller travailler ailleurs.

Steven Steyaert (responsable sectoriel UBT) : « Actuellement le secteur se bat à nouveau pour sa survie. Au cours de l'été, les perspectives s'étaient améliorées. Il y avait à nouveau les camps de jeunesse, les excursions d'un jour et les voyages de groupe. Mais depuis le mois de novembre et la quatrième vague, toute activité s'est suspendue. »

CHEZ LES CONSTRUCTEURS DE BUS, LA SITUATION S'EST AMÉLIORÉE

De Lijn vient de passer une commande de 64 bus électriques dont 36 chez Van Hool et 24 chez VDL. Cette commande répond à une de nos propositions centrales, à savoir des commandes de bus locales. Mais cela ne signifie pas pour autant que tout soit rose.

David Scheveneels (délégué principal Van Hool) : « La commande passée par De Lijn est une excellente nouvelle, mais elle ne résout pas tous les problèmes. Le chômage temporaire reste très important. Normalement, après le nouvel an, nous allons compter un plus grand nombre de bus, passant d'un bus à trois bus par semaine. Mais tout dépendra de l'évolution de la pandémie du coronavirus et de la reprise de l'activité touristique. »

Tom Debaere (délégué principal VDL) : « Malgré la crise corona, nous avons continué à bien travailler, même si de temps à autre, nous sommes confrontés à des problèmes de livraison chez nos fournisseurs. Par ailleurs, le virus est aussi très présent sur le terrain. Beaucoup de travailleurs sont malades et/ou doivent se mettre en quarantaine. Ce qui ne simplifie guère les choses. » ◀

